



LA MARQUE D'UN POSTE EST SA CARACTÉRISTIQUE DOMINANTE...

Ni le vernis d'un poste, ni les feux du cadran ne doivent vous éblouir. Renseignez-vous plutôt sur ceux qui l'ont construit. Lorsque un fabricant possède la plus grande usine de France — 50.000 mètres carrés d'ateliers — et lorsqu'il a pour référence la construction de 114 stations d'émission dans le monde, vous pouvez compter sur la puissance de ses moyens et sur sa compétence en matière de radio.

Radio L.M.T.

RÉCEPTEURS DE T. S. F.

A TUYAUX D'HARMONIE

MODÈLE 55. — Super 6 lampes à 4 tuyaux d'harmonie. Prix: 1.850 fr. VENTE A CREDIT

AGENTS RÉGIONAUX DE RADIO L. M. T.

- DOUAI** DHENIN-LÉROY 8, Avenue de la Gare - Tél. 11-86
- LILLE** Éts C.E.P.M.A., 80, rue du Molinel
- LILLE** Étab. DUCASTEL-BLANDIN, 61, r. Nationale - Tél. 6-4F
- LILLE** P. FOURMAINTRAUX, 73-75, rue de Paris - Tél. 544-54

BISCUITS ROGERON

QUALITÉ — RENOMMÉE

UNE GRANDE USINE RÉPUTÉE



1.575 895 fr.

SALES & MANÈGES...
D'HAIS LONGUES...
SUPERES DIVAN...
FAUTEUIL...
JAMAIS POSSIBLE VENTE...
LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

LERUSTE 61 — TOURNAI — 61

RÉTRÉCISSEMENT

complicité à presque indétectible. Une tige...
LILLE 124, Rue de Tournai...
DOUAI 34, Rue de Cantelans...
VALENCIENNES 5, Avenue du Commerce...
LENS 9, Rue Michel...
DUNKERQUE 20, Rue David-Angers...
MAUBEUGE 4, Rue de l'Espérance...
LENS 9, Rue Michel...

AU BON GÉNIE

LILLE, 57-59, rue du Molinel, LILLE. Téléphone 506-17. R.C. Lille 571

Tout à Crédit

VÊTEMENTS - BONNETERIE
CHAUSSURES - MEUBLES - LITERIE
POELERIE - MÉNAGE - VÉLOS
Machines à coudre - Machines à laver
Postes T.S.F. PATHÉ et POINT BLEU
Conditions spéciales aux Fonctionnaires
CATALOGUE SUR DEMANDE

VIN fin 1^{er} port fort réglé franco 75 grs. fr. 140



MAISON A. DERRIX 201, Rue Jules Guesde — ROUBAIX DISCRETION D'HONNEUR

M^{me} Ange Gabriel 24, rue des Augustins, LILLE

SOIGNÉE comme un beau meuble

A retour de flamme intégral Dessus fonte finement polie
Prix: 495 fr.
EMILE LELEU 247 bis, rue Gambetta - LILLE Catalogue franco sur demande

COUPONS - TISSUS

pour rembourser matelas, Armoires d'Alcôves et Roubaix, Spécialité pour robelette mariage...
ENTREPOT de laines Ventes directes au détail 54 grs. 140

BEURRE NORMAND

Prix 4,5 et 10 kg. prix de gros Ecr. R.P. 41, Vire (Calvados).

LAINES A MATELAS

Veritables laines de France garanties sur facture non teintes...
ATELIER DE MENUISERIE 141, 17

STOCK ARTÉSIS

Route de Lann...
MACHINES A TRICOTER DUBIED

LA TOUX

qu'elle que soit son origine est toujours soulagée par l'emploi des

PASTILLES VALDA

produit antiseptique incomparable contre Rhumes, Rhumes de Cerveau, Laryngites récentes ou invétérées, Maux de Gorge, Bronchites, Grippe, Asthme, Emphysème, etc.

Mais exigez bien les VÉRITABLES VALDA

vendues seulement en boîtes portant le nom VALDA



Madame, êtes-vous encore atteinte d'une pesante corvée, alors que, tout de suite, vous pouvez obtenir un résultat qui vous surprendra vous-même!

UN FEU DE CIROR! UN COUP DE CHIFFON! TOUT BRILLE!

CIROR s'emploie pour meubles, parquets, lino, cuir, marbre, etc. Créée à sa préparation spéciale il enlève les taches, détruit radicalement les vers du bois et conserve toujours dans un parfait état de propreté les objets pour lesquels on l'utilise.

EXIGEZ TOUJOURS

CIROR

"La cire liquide express" DANS TOUTES BONNES MAISONS DE DROGUERIE ET COULEURS

VIN

bonveau, l'herbe pour réglé, fort et équilibré. Échantillons gratuits Vve M. BOUX, Prop. No 44, SCL-DC, p. NIMES.



ILS SONT TOUS RÉJOUIS

LES CLIENTS DES

RADIO-TAXIS

24 RUE DU PRIEZ, LILLE, 50 de la gare

Le poste fonctionne par introduction de Pièces de 1 franc - et vous en devenez insensiblement PROPRIÉTAIRE

Démonstration gratuite Nord et P.-de-C. REPRESENTANTS DEMANDÉS

N'OUBLIEZ PAS!...

Vos chances de bonheur dans la vie tiennent souvent à si peu de choses, qu'il ne faut rien négliger pour les saisir.

De nombreuses personnes qui, comme vous peut-être en doutant, se félicitent maintenant d'avoir su profiter de l'offre gratuite du Professeur BÉNÉDICT.

Vous aussi, vous devez tenter cette chance, peut-être la dernière avant longtemps, d'améliorer votre vie dans des proportions que vous ne pouvez soupçonner encore.

BON POUR UN HOROSCOPE GRATUIT

à découper et à envoyer à l'adresse suivante

PROFESSEUR BÉNÉDICT (Service 344) 82, boulevard Vauban - LILLE

Écrivez aujourd'hui avant qu'il ne soit trop tard!

COQS-PIGEONS

LE QUIN DE L'ÉLEVÉUR Description et traitement des maladies de la volaille...
BAS & CHAUSSETTES

Merisands, Forains, Rarodours, venez me voir...
Laines à Tricoter MON TRICOT 55, rue Faidherbe 21, rue de la Monnaie LILLE DU CHOIX, DES PRIX, DE LA QUALITÉ !!

GRATUITEMENT

Contre 20 découpures prélevées sur 20 boîtes de savon extra supérieur "LA GIRAFE" "Inégalement pour tous usages"

adressées au Service P. des Savonneries LEVER, 14, Boulevard Poissonnière, PARIS (9^e), toute ménagère recevra en échange, ce magnifique couvert en Maillechort extra blanc argenté (84 grs la douzaine).

Hâtez-vous de collectionner ces découpures.

LA GIRAFE

Partie à découper et à nous faire parvenir

C'est une spécialité Lever.

compagner tel, car je désire lui parler.

Puis, baissant vers son père des yeux tristes et tendres, elle ajouta :

— Va, maman.

Mais la mère répondit avec son humilité de pauvre :

— Pas encore... Tout à l'heure... Quand le médecin sera venu.

Une femme de chambre, chargée d'eau et de linges blancs, entra dans la pièce et se déhancha sur son fardeau sur la tablette du chevet, se retira.

Avec une lenteur et une douceur religieuses, la jeune fille mouilla une étoffe et lava le front et la joue de son père. Sous ses doigts le sang se rouissait et se diluait. Une hésitation, sacrée retenait tous ses gestes légers.

Dans un murmure de peur, la mère disait :

— Voilà son sang. C'est moi qui l'ai fait couler, moi à qui l'on voulait épargner la remède des nourritures.

Germaine toucha d'eau la tempe blessée, noyée d'un large caillot noir et elle dit :

— Si père n'avait pas eu cette tête, s'il n'avait pas simulé un accident, s'il avait pris un revolver, il serait mort maintenant.

Elle eut, une fois encore, cette impression que tous leurs actes faisaient une chaîne invincible, s'emboîtant l'un à l'autre comme des maillons et que rien dans le passé, dans le présent, dans l'avenir ne pouvait être évité.

La lampe lavée, montrée dans la chambre bleue sa plate décolorée, profonde et sombre.

Mme de Bois-Nangis en détourna son regard et Germaine essaya la blessure.

Sur les cheveux blancs, elle effaça ensuite les petits points de sang, puis elle baigna d'eau la main droite striée de griffures tachées de poussière.

A aucun moment, le général de Bois-Nangis n'avait bougé. Ses paupières closes demeuraient baissées, sans un battement sans un tressaillement.

Le jour qui arrivait jusqu'à lui, en pénétrant l'enveloppait d'une grisaille, au travers de laquelle il apparaissait plus livide et comme plus lointain.

— Un vent, dit Mme de Bois-Nangis après un très long silence.

Elle s'éloigna du lit et accourut, au seuil de la chambre, un homme à visage rasé, à cheveux gris, aux yeux clairs.

— Docteur, mon mari.

Le médecin entra dans la pièce avec l'airance des familiers, pesa sur le bord du lit une troussée de cuir et se déhancha pendant qu'il scrutait la face et l'étendue du blessé. Il ne dit rien, s'assit, dégagea des instruments d'acier — sondes et pinces aux reflets vifs — étudia la chair et le sang qui montait au bord de la plaie, palpait la résistance de ce autour de la blessure.

Le général de Bois-Nangis n'avait pas une plainte, il semblait sans souffrance comme sans vie.

Le médecin essaya soigneusement ses sondes et ne parla pas.

— La variété, docteur ? demanda la mère faiblement.

Il ne répondit pas encore, prit des bandes de gaze, ouvrit des fioles. Elle trépignait, comme si elle voulait :

— Ma fille et moi, nous avons le droit de connaître la vérité. Mon mari est en danger de mort, n'est-ce pas ?

Il hésita encore, puis, décida brusquement :

— Oui, madame, en péril imminent.

— Quelles sont les chances de vie ?

interrogea encore Mme de Bois-Nangis.

— Nul, madame, à ce moment, ne les pourrait déterminer avec exactitude. Il plaça un pansement sous lequel disparaurent le front et les cheveux.

puis ajouta :

— La vie n'est pas tout. Après des chocs physiques d'une telle violence, il faut craindre parfois que la pensée ne réagisse pas avec la même vigueur que le corps et reste en réveil.

Il quitta la chambre et affirma son intention de revenir vers le soir, mais d'une voix si assurée que l'angoisse se lisait en elle.

— Ouil, dit la mère.

Elle sortit à son tour de la pièce et quand elle reparut sur le seuil, elle avait revêtu son manteau noir. Elle regarda vers le lit, que baignait le grand corps allongé, et elle dit, dans un pauvre soufuffle, comme si elle implorait une pitié :

— Je me vais, mon enfant.

— Ouil, maman.

Elle ne s'éloigna pas encore cependant de la porte. Son regard restait attaché sur le visage de M. de Bois-Nangis et elle paraissait peut-être par ses lèvres remuantes. Elle parut enfin, lentement.

— Germaine s'assit contre le lit et elle prit, dans la carresse fraîche de ses doigts la main blessée et chaude, com-

me son père avait pris sa main, à elle, pendant la nuit, avant de chercher la mort.

Et la matinée passa et les premières heures de l'après-midi s'égrenèrent, annoncées par le tintement clair d'une pendulette sur une cheminée. Entre les lames des volets, la lumière s'emboîta et la nuit qui entra dans la chambre, draps de brume le général de Bois-Nangis.

Germaine eut peur, soudain, de ce visage inerte que défigurait l'obscurité, elle alluma une lampe accrochée au chevet. La clarté creusa des ombres profondes et dures sous les sourcils du blessé et au coin de ses lèvres.

La jeune fille épia encore le souffle court presque imperceptible qui, depuis le matin, était le seul signe de vie et elle se retrouva.

Le gravier du jardin cria. La porte du perron battit. La rampe de l'escalier trembla sous une main appesantie. Mme de Bois-Nangis resta dans la chambre.

Elle se soutenait à peine. Elle regarda vers le lit, et dit, d'une petite voix sans expression :

— Voilà... C'est fait... J'ai vu.

Puis, tandis qu'elle guettait, elle aussi, le souffle de son mari, elle ajouta :

— M. Raven est en bas. Il l'attend.

La jeune fille s'éloigna en silence. A l'entrée du salon elle aperçut Paul Raven. Mais réunies pour une étreinte grave et chaude, ils se parlèrent.

— Et votre père, Germaine ? questionna-t-elle l'abord.

— Il vit, répondit-elle, mais...

Elle s'interrompit. Il n'interrogea pas davantage et reprit :

— Par votre mère, j'ai su ce que M. de Bois-Nangis a fait.

— Venez, répliqua-t-elle. Je vais vous montrer ce qu'il a écrit.

Elle le mena vers le cabinet de travail obscur, repoussa la porte et donna de la lumière. Fixement, elle regarda la table fortement éclairée avec ses papiers, ses objets familiers et elle dit d'un ton de douloureuse extase :

— Il a touché toutes ces choses et c'est lui qui a choisi leur place.

Elle s'avança dans la pièce et ramassa sur le sous-main la lettre d'adieu. Elle la tendit à Paul Raven et, tandis qu'il la lisait en approchant les feuilles de la lampe, elle contempla encore la table où son père avait posé ses mains.

Quand Raven eut achevé de lire, il affirma, simplement :

— Chaque mot est digne du général de Bois-Nangis.

— Ouil, dit-elle.

Et, tout aussitôt, elle continua :

— Aidez-moi à obtenir aux ordres de mon père. Seule, inquiète, qui sait si je pourrais remplir son vœu ? Secourrez-moi. Prenez cette lettre, qu'il a écrite au garde des Sceaux et qu'il m'a confiée. En la remettant entre vos mains, il me semble qu'elle ne sort pas des miennes.

— Ah ! Germaine, je vous remercie de toute mon âme de m'accorder à votre tâche. Faites plus. Laissez-moi votre devoir tout entier. Votre place est près de M. de Bois-Nangis. Laissez-moi le tenir pour lui, pour vous.

— Ouil, monsieur Paul, acquiescantes, dans un élan de foi sous laquelle apparaissait son amour.

A la fin d'une pause brève, pareille à une transition, il ajouta :

— Aujourd'hui, Mme de Bois-Nangis a luté pour que le silence couvre le nom de votre père. Quelle journée pour elle, Germaine ! Devant le procureur de la République, à Versailles, elle a d'abord livré sa vie, son passé... Les mots les plus secrets, elle a dû les prononcer devant un étranger, elle, votre mère sanctifiée par la douleur. Ensuite, elle a trouvé pour défendre l'honneur et le nom de votre père, des paroles profondes, déchirantes qu'elle n'aurait pas eues, assurément, si elle avait défendu sa propre vie.

Leurs mains se rapprochèrent encore, comme leurs regards pleins de soucis se libèrent et se séparèrent.

Au commencement de la nuit, pour la première fois les lèvres du blessé remuèrent, mais elles n'eurent longtemps qu'un murmure incertain qui était peut-être un rire.

La mère se courba vers la main lacérée, toute frémissante des secousses rapides du pouls, embrassa les meurtrissures et ne se releva point. Ployée et comme tombée, elle prolongea son baiser.

Et soudain, M. de Bois-Nangis parla, en délire.

— Sa voix de fièvre, qui montait du fond de l'incoscience, qui traversait toutes les ombres de l'âme, avant de devenir une parole, surgit soudain. Ses yeux se

s'ouvrirent pas. Son visage ne perdit pas son masque d'inertie. Seules ses lèvres bougèrent. Il dit, doucement :

— Je suis heureux. Mon foyer est beau.

Germaine eut un véritable recul devant cette voix qui mentait à la réalité, à la déchirure de la tempe, à la volonté de mort.

Mme de Bois-Nangis resta inclinée sur la main.

Le blessé reprit avec la même douceur :

— Ma femme... Ma fille... Mes chères... Mes courtes fidèles... La jeune fille l'écoutait en creusant un peu sa poitrine et en croquant ses doigts près de sa gorge, dans un geste d'anxiété et d'instinctive joliesse. Il poursuivit, comme s'il appelait :

— Louise... Louise...

La mère embrassa encore la main, près du poignet.

Et, lui, continua, dans un contraste poignant de l'intonation attendrie et de la passivité funèbre de la face :

— Louise... Elle est toute ma vie... Ma confiance en elle est pareille à ma qu'il avait dit un matin qu'il était heureux.

La jeune fille reconnaissait les mots foyés en Dieu. Donner d'elle serait un reux. Elle retrouvait même la carresse de la voix. Le délire mentait encore.

— Elle est ma religion... Mme de Bois-Nangis gémit une plainte dans son baiser.

(A suivre)